

Tilly-sur-Seulles

Un ancien résistant et déporté témoigne devant des collégiens

LA RENAISSANCE - LE BESSIN | mardi 6 février 2018

519 mots



Bernard Duval a livré un témoignage poignant devant les élèves de troisième du collège du Bois d'Orceau de Tilly-sur-Seulles.

Judi, ils étaient une centaine d'élèves de troisième du collège du Bois d'Orceau de Tilly-sur-Seulles, à venir écouter le témoignage de Bernard Duval, ancien résistant et déporté pendant la Seconde Guerre mondiale.

On parle régulièrement de l'importance du devoir de mémoire et de la transmission du passé aux nouvelles générations. La semaine dernière, ce sont les collégiens de Tilly-sur-Seulles qui avaient rendez-vous avec l'Histoire.

Résistant à 16 ans

Bernard Duval, 92 ans, est un ancien résistant et déporté normand durant la Seconde Guerre mondiale. Fils de Poilu, il n'arrive pas à supporter l'occupation allemande et il entre, sans vraiment s'en rendre compte, dans le réseau de résistance Hector. Il n'a alors que 16 ans.

Un an plus tard, il entre au Front National, un mouvement de résistance d'origine communiste. Sa mission est de collecter des informations sur les installations et fortifications allemandes entre Asnelles et Ouistreham.

Arrêté par la Gestapo en 1944, il va passer trois mois à la prison de Caen. Il est ensuite emmené dans différents camps de concentration, en France et en Allemagne : Royallieu, Neuengamme puis Sachsenhausen. Des camps dans lesquels il se retrouvera parfois avec un de ses amis de Caen. Un ami qui va lui permettre de tenir le coup en cotoyant un visage familier régulièrement.

« Tu diras ce qu'on a vécu, me disaient certains du camp »

Après la Libération en 1945, Bernard Duval commence son chemin de retour vers la France à pied, en compagnie d'autres prisonniers. Ils marcheront pendant plus de 140 kilomètres.

« Un témoignage rare »

Aujourd'hui, Bernard Duval témoigne de l'horreur qu'il a connu. Et Hervé Paturel, professeur d'histoire-géographie au collège de Tilly-sur-Seulles, le sollicite régulièrement pour venir parler devant ses élèves. « **C'est un témoignage rare aujourd'hui, c'est exceptionnel qu'il puisse venir nous raconter son histoire** », explique-t-il. Une intervention qui s'inscrit, pour les élèves de troisième, dans le cadre du « parcours citoyen » de leur cours d'histoire-géographie. Bernard Duval a lui aussi conscience de l'importance de son témoignage : « **je vais beaucoup dans les collèges et les lycées car les professeurs me sollicitent beaucoup** ». Il précise que l'an dernier, il a effectué 16 interventions auprès des élèves du département. Des élèves toujours captivés par son récit historique. Un témoignage important pour les élèves, mais également pour lui. « **Témoigner, c'est tenir une promesse vis-à-vis de ceux qui n'ont pas pu rentrer. Tu diras ce qu'on a vécu, me disaient même certains du camp qui savaient qu'ils ne survivraient pas** », explique-t-il, le coeur lourd de souvenirs...